

La chanson d'adieu

Je cherche au firmament une étoile nouvelle,
Celle qui me fut chère a disparu des cieux ;
Je ne la maudis pas, sa clarté me fut belle,
Et son dernier rayon est encore dans mes yeux.

Peut-être un autre cœur, à mes vœux moins rebelle,
En vers mieux inspirés ou plus mélodieux
Me rendra les soupirs qui s'égarèrent vers elle
Mais soyons-lui clément, à l'heure des adieux.

Elle ira dans ce monde où celle qui fut Laure
Entre ses jeunes sœurs murmure, à chaque aurore,
Le doux nom de Pétrarque et sa chanson d'amour ;

Mais jamais, dans le ciel, de sa bouche sévère,
Elle ne redira le nom de son trouvère,
Et son cœur, s'il l'a su, ne l'aura su qu'un jour.

Antoine de Latour (1808–1881)